

Le Petit Journal de Saint Jo



AMICALE

LAÏQUE

PORTERIE

ATHLÉTIC

CLUB

N°85 - mars 2017



Antidote

Le slogan de notre carte vœux de cette année a été « *La diversité à portée de mains* ». Il reflète bien les atouts d'un solide réseau associatif, dans notre quartier.

L'ALPAC, notre Amicale Laïque riche de ses 24 activités sportives, culturelles et de bien-être, tisse les liens de cette diversité avec ses adhérents mais aussi avec d'autres partenaires ou collectifs. Le prochain est celui en cours, avec *La Bulle de Saint-Jo*, que vous découvrirez dans ce numéro.

D'autres liens peuvent encore se resserrer, par exemple en relation avec les écoles publiques du quartier

Nous voulons encore être plus visibles dans ce secteur Nantes-Est le long de l'Erdre, en pleine explosion démographique. Cela suppose des formes de communication variées, plus directes entre les adhérents, les bénévoles et bien sûr avec les habitants. Ainsi, newsletters, sites, *Petit Journal*, seront autant d'outils complémentaires d'information.

Nous voulons aussi peser, avec tout ce réseau associatif, dans les choix politiques des aménagements publics et collectifs en cours de définition. Cela vaut, bien sûr, pour le sport mais maintenant, plus particulièrement, sur des équipements adaptés à la pratique amateurs d'activités culturelles et artistiques (musique, danse, théâtre, photo, arts plastiques, chorale ...). Faut-il rappeler que la culture populaire est porteuse d'identité et de lien social ?

Alors, afficher une « diversité à portée de mains », c'est à dire aux cœurs des quartiers, à proximité des habitants et à des tarifs accessibles, nous en sommes convaincus, est un antidote au repli sur soi.

C'est une déclinaison de la laïcité qui nous est chère.



Carte réalisée à partir des travaux des enfants de l'atelier d'arts plastiques



DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- ▶ Les nouvelles de Saint-Jo
- ▶ Projet de la Bulle de St Jo

HISTOIRE

- ▶ René Lebreton

CÔTÉ CULTUREL

- ▶ 1001 pages
- ▶ Des malles de livres et de jeux
- ▶ Yoga
- ▶ Sophrologie
- ▶ Ateliers arts plastiques

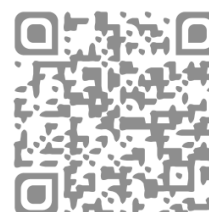
CÔTÉ SPORT

- ▶ Aleste athlétisme
- ▶ La Corrida a eu lieu
- ▶ Cyclotourisme
- ▶ Le dur métier de journaliste

COMMUNIQUÉ

- ▶ Livre : Saint-Jo et les Batignolles histoires d'un quartier nantais
- ▶ L'atelier photographique expose
- ▶ Fetiv'2017

www.alpacnantes.net



Michel GAUTIER

À VOS AGENDAS !

DIMANCHE 30 AVRIL

LOTO À 14 H,
SALLE BONNAIRE AUX MARSAUDERIES

DIMANCHE 7 MAI

FÊTE DE LA FERME
PARC DE LA CHANTRERIE

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 MAI

TOURNOI DE BADMINTON (TABAC)
GYMNASE JEAN JAHAN

VENDREDI 19 MAI

PAS ATHLÉTIQUE DE 9 À 12 H
À LA BEAUJOIRE

SAMEDI 20 MAI

PARADE DE 10 H 30 À 12 H
QUARTIER SAINT-JOSEPH

SAMEDI 20 MAI

FÊTE DU JEU DE 14 À 18 H
BIBLIOTHÈQUE 1001 PAGES

SAMEDI 17 JUIN

FESTIV'ALPAC À PARTIR DE 13 H 30
SALLE NANTES ERDRE

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

La Vie du quartier

● **L'EHPAD** (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) devrait voir le jour à l'angle de la route de Carquefou et de la rue de la Grange-au-Loup, sur le parking provisoire actuel. La presse locale a publié, fin janvier, la « procédure formalisée » lancée par la société de HLM Atlantique Habitations. L'ensemble immobilier comprendra un **EHPAD de 80 lits, une crèche et 17 logements collectifs**. Début des travaux : août 2017.

● **Une nouvelle « maison de quartier »** devrait se construire près de la Halvêque, là où le tramway prend un virage serré pour gagner son terminus. La Ville a acheté les petites maisons qui occupent le site. Pour le moment, on en est à la concertation avec les citoyens et les associations.

● **Le rond-point « rue du Bèle – rue de la Maingais »**, en travaux depuis l'automne, devrait être en service lorsque paraîtra notre *Petit Journal*. Dans le même secteur, le carrefour à feux « **boulevard de la Beaujoire – rue Claude-et-Simone-Millot** » (entre le centre commercial Carrefour et le monument des Fusillés) va être retraité au printemps en rond-point giratoire.

● La Chantrerie va accueillir trois nouvelles sociétés : **IMA-IMT** (7 à 900 emplois), sur une partie de la prairie voisine de la « boulangerie rose », une société bien connue des mutualistes (Inter-Mutuelles-Assistance, Inter-Mutuelles-Téléassistance) ; **Manpower** (500 emplois), société de travail intérimaire, boulevard des Européens ; et **Atos-Bull** (400 emplois), société d'informatique.

● La construction du **collège public de Saint-Jo** avance sans prendre de retard, tandis que le nouveau **lycée de Carquefou**, rue de la Maingais, offre déjà sa masse imposante aux regards des passants. Rappel : ouverture des deux établissements à la rentrée 2017.



● Dans quelques mois, nous aurons accès au **Champ de manœuvres**, qui sera sommairement aménagé en « espace vert » ouvert au public avant le début des constructions prévues (2 000 logements). Une **exposition** racontant l'histoire de ce vaste terrain sera présentée, du 22 au 26 mars, à la Maison du Projet, rue de la Planche-au-Gué.

Nouvelle inquiétante : la suppression du bureau de Poste de Saint-Jo s'annonce d'une façon de plus en plus précise (voir Ouest-France des 28-29 janvier). Dans un quartier en pleine extension, les Portériens qui y font la queue espéraient au contraire son agrandissement. La décision finale dépendra peut-être de nos réactions ?

Nos coiffeurs : Place du Marché (ou des Tonneliers), David nous a quittés pour se consacrer à la formation de ses futurs collègues. Le salon a été repris par **Véronique Jaunais**. Ouverture « non-stop », du mardi au vendredi de 9 h à 19 h, et le samedi de 9 h à 17 h. Tél. 02 40 30 32 02.

Le garage de la route de Carquefou va passer du 26 au 36 de la même rue, à proximité du garage actuel. Il ouvrira avec le même patron, le même personnel, mais avec une nouvelle enseigne, *Bosch Car Service*, déjà en place, qui remplace *Renault*.

On nous prie de rappeler que **le brûlage à l'air libre des déchets verts est interdit** : ça pollue, ça disperse dans l'air des particules fines dangereuses pour la santé, et ça peut donner lieu à une grosse amende !

Bourg-ouest : la supérette, c'est pour bientôt ? Un grand panneau nous en annonce enfin la construction : un « **supermarché** » de **2 100 m²**, des cellules commerciales et des parkings.

Les Portériens du nouveau quartier (bourg-ouest) ne



restent pas inactifs ; autour du **jardin partagé Trait d'Oignon**, ils ont installé une « boîte à dons » qui permet d'échanger les objets qui ne servent plus, et préparent l'arrivée d'un composteur collectif. Ils rappellent que le jardin est ouvert à tous, avec une réunion chaque second dimanche du mois. Des animations sont prévues avec

l'association *Croque-Jardin* (techniques de jardinage, plantes médicinales...) avec un temps fort les **18 et 19 mars, week-end consacré aux « 48 heures de l'agriculture urbaine »**.

Notre marché du samedi matin grandit. Les anciens commerçants lui sont fidèles. Deux nouveaux stands nous ont régales : **Les Saveurs d'Olivier** avec ses acras préparés selon une recette de la Guadeloupe, et le stand **Sucrée, ma planète**, qui propose crêpes de blé noir et de froment, gâteaux bretons, tartes diverses, et un super et tendre gâteau nantais, arrosé à point. Deux petits stands qui méritent le détour, pourrait dire le guide Michelin.

Louis Le Bail

ZOOM SUR L'ECO-QUARTIER ET LE PROJET AUDACIEUX DE LA BULLE DE ST JO



Ce projet est né dans le nouveau quartier de St Joseph-de-Porterie, Secteur Bourg Ouest.

LE CONCEPT

Créer un lieu de vie intergénérationnel favorisant la cohésion sociale dans l'éco-quartier encore façonné par les grues de chantier.

La Bulle de St Jo proposera 3 espaces:

- 1/ Un café associatif proposant des boissons chaudes et fraîches ainsi que des encas salés et sucrés.
- 2/ Un espace de détente et de loisirs qui comprendra une zone dédiée aux familles avec enfants, une proposition d'ateliers et d'animations pour tous (en intérieur et en extérieur aux beaux jours).
- 3/ Un pôle dédié à l'expression artistique

Exposition d'œuvres d'artistes locaux, décoration issue de la récup' : objets détournés afin de sensibiliser les habitants au réemploi des ressources.

LES PREMIERS ESSAIS

La Bulle de St Jo a présenté son lieu éphémère à la Maison du Projet (rue des Grands Pâtis) soutenue par la Ville de Nantes et le Bureau des Projets.

- Le 8 octobre 2016 lors d'un dîner interculturel
- Du 25 au 28 novembre 2016, des animations gratuites pour petits et grands ont été programmées : calligraphie chinoise, soirée jeux et massage shiatsu entre autres.

Ces deux événements ont connu un large succès mais faute de lieu permanent *La Bulle* reste en suspens pour le moment.

FUTURS PROJETS

Avec le soutien de l'ALPAC, des initiatives et des actions communes sont prévues à l'occasion des festivités qui débutent au printemps.

Si vous voulez aider à la réalisation, à l'organisation, participer ou animer, nous transmettre vos envies et vos idées, ou bien encore nous aider pour la recherche d'un local ou d'un terrain à moindre coût :

N'hésitez pas à nous contacter , sur notre adresse mail: labullstjo@gmail.com ou sur notre **page Facebook** : « *La bulle de St Jo* ».

A très bientôt ! Et n'hésitez pas à nous contacter, toutes les idées et initiatives sont les bienvenues ! Faisons grossir *La Bulle* ensemble !

Nadia et Aurélie

UN PEU D'HISTOIRE

René LEBRETON, dernier paysan de Saint-Jo



Jusqu'à ce que la grande ville vienne l'urbaniser à partir des années 1950, Saint-Joseph-de-Porterie, ce quartier nantais, est resté un secteur agricole. Au nord de la route de Paris, ses habitants étaient

surtout cultivateurs ; les maraîchers se trouvaient plutôt côté sud, autour de Doulon. René et Denise Lebreton ont dû être les derniers agriculteurs de Saint-Joseph. Raconter leur vie, c'est raconter une grande partie de l'histoire de notre quartier.

René Lebreton est né le 14 février 1928 à Rougé, tout au nord de notre département. Sa famille y cultivait une exploitation agricole. À la suite des parents, la ferme ne pouvait pas faire vivre les quatre enfants. C'est à Nantes qu'on pouvait trouver du travail ; René s'y exila.

En 1953, il épouse Denise, fille de Jean-Marie Potiron, ce cultivateur qui a donné son nom à une rue du bourg de Saint-Joseph. Denise et René deviennent à leur tour agriculteurs. Ils possèdent cinq hectares de terres entre la route de Carquefou et la cité des Castors du Launay, et louent une vingtaine d'hectares aux Pâtis, entre le bourg de Saint-Joseph et l'Erdre. Quelques prairies, près de la Loire, fournissent le foin des vaches.

Leur vie est rythmée par les saisons, une vie laborieuse accompagnée d'un sens profond du « lien social » pratiqué sans aucune ostentation, mais tellement efficace. Ils cultivent pommes de terre, céréales, maïs-fourrage, choux de Bruxelles, puis les pêches, les fraises. Le matin, de très bonne heure,

on s'en va livrer les récoltes au marché, celui du Champ-de-Mars puis le MIN. Quelques vaches fournissent du lait, collecté par la laiterie de Port-Saint-Père, ou vendu aux voisins. La vie est conviviale ; comme les ouvriers de l'usine des Batignolles toute proche, les cultivateurs savent s'entraider ; aujourd'hui, on se fait aider, et demain, on ira aider les voisins.

Denise et René sont des gens de foi. Ils participent activement à la vie de la paroisse, au fleurissement de l'église, à l'animation des célébrations par le chant. « Clair-Matin », leur maison de la route de Carquefou, est toujours ouverte. Ils y reçoivent étudiants, travailleurs saisonniers, migrants, amis... quelles que soient la condition sociale, l'origine, la religion. René aime le foot, qu'il a pratiqué ; c'est un bon supporteur du FCN ; il a été un des fondateurs, puis le président du club de basket de Saint-Joseph, qui fusionnera plus tard avec celui des Batignolles. Il milite dans la vie syndicale, préside la section locale de la FNSEA, rejoint le conseil d'administration de la mutuelle agricole du quartier (créée par son beau-père, et qui deviendra *Groupama*) : toute une vie associative, paroissiale, dans laquelle Denise et René ne craignent pas de s'impliquer.

La retraite, dans les années 1980, va être l'occasion d'aider encore davantage, toujours avec la même force tranquille et bienveillante. Lorsqu'on voit passer le petit tracteur rouge « *Massey-Ferguson* », ou *l'Estafette bleue*, c'est René qui va donner un coup de main à un ami ; et des amis, il en a ! Le Scénic beige sert bien souvent à transporter, avec les Petits Frères des Pauvres, personnes âgées ou handicapées.

En 1989, on célèbre le bicentenaire de la Révolution. Jean Jahan, qui cède alors aux « jeunes » la

présidence de l'Amicale Laïque du quartier, crée à cette occasion une « *Commune Libre* » dont il devient le « *maire* ». Le quartier est alors en pleine urbanisation. La nouvelle association va être festive, mais aussi un véritable moteur pour prévoir avec la municipalité les équipements collectifs nécessaires à cet afflux de nouveaux habitants. Un des buts de Jean Jahan est aussi de rapprocher entre eux les Portériens. Lorsque La Commune Libre nomme ses « *Citoyens d'honneur* », René Lebreton figure parmi les lauréats, avec Yves Rétrif le directeur de l'école Louis Pergaud, avec Gilles Arzul l'artiste peintre,



avec Jean-Marc Ayrault le maire de Nantes. Et celui qui croit au ciel, celui qui n'y croit pas, chacun joue le jeu. Une solide amitié se crée entre les Lebreton, la famille Jahan et beaucoup d'autres.



La grande ville s'étend, elle atteint le village de Saint-Joseph. Les terres des Lebreton, les vergers de Fernand Potiron, la tenue maraîchère de Robert Guillet, les pépinières Bonnet, Guervel, pour ne citer qu'eux, disparaissent sous les lotissements, les immeubles, les parkings. « *Quand Saint-Jo était à la campagne* » n'est plus qu'un souvenir !

René Lebreton est décédé dans la nuit du 5 au 6 décembre 2016. Il avait 88 ans. Jusqu'au bout, il a lutté courageusement contre la maladie. L'église de la Beaujoire n'a pas été assez grande pour abriter tous ceux qui avaient eu la chance, le bonheur de le connaître.

Texte rédigé avec l'aide de Denise Lebreton et du texte écrit et lu, à la cérémonie d'adieu, par Sœur Irène, du Fort.

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

► Une rencontre d'auteur à 1001 pages

Le 22 décembre dernier, la bibliothèque 1001 Pages a eu l'immense plaisir d'accueillir **Pascal Rabaté**. Ce scénariste et dessinateur de bandes dessinées pour adultes est venu se raconter à nos lecteurs.

Le temps d'une soirée, autour d'un verre, une cinquantaine de personnes l'ont écouté parler de son expérience et ont pu se faire dédicacer des livres achetés sur place grâce au concours de la librairie spécialisée Aladin.

Une expérience riche comme en témoigne cette lectrice qui a voulu nous faire partager son ressenti :

En lisant, en écoutant Rabaté, c'est le mot humain qui me revient en tête, avec ses deux sens : « *C'est humain, pas très brillant, les hommes sont comme ça...* » et aussi : « *Soyons humains, indulgents, compréhensifs* ».

Ses personnages sont tous un peu cabossés par la vie, avec des pensées, des intentions pas toujours reluisantes, mais ils essaient de vivre quand même, ils nous ressemblent un peu, ils nous font penser à quelqu'un, on les aime bien, on les regarde avec tendresse, tels qu'ils sont dessinés.



Voir Pascal Rabaté dessiner sur une page de garde est magique : d'abord, le béret est tracé, puis le crayon sans hésiter va vers les traits du visage,

quelques retouches pour finir, et le copain des *Petits Ruisseaux* est là, bien vivant, avec tout ce qu'il a sur le cœur.

Pendant deux heures qui passent très vite, Rabaté, en glissant un mot pour rire de temps en temps, raconte son expérience de créateur de bandes dessinées, toujours attentif à la sincérité et à l'exactitude de son témoignage.

Les mauvaises notes à l'école, ce n'est pas grave... Il



réussit les Beaux Arts... quand même ! Ses gravures se vendent bien, puis il se lance dans ce qu'il aime : créer des BD qu'il a toujours lues et crayonnées.

Il a appris parfois sans s'y attendre... Par exemple, en Russie l'hiver, accompagné d'un photographe, il dessine, mais il n'est pas satisfait : « *C'était mal observé, j'ai longtemps cherché pourquoi. Eh bien, j'avais dessiné la lumière qui n'existait pas. En vrai, les bâtiments, les paysages, le ciel, tout était gris et*

triste ». Alors, il a effacé des ombres et des contrastes et il a privilégié le trait.

Une autre occasion inattendue d'apprendre : il accepte de dessiner des mangas. L'éditeur est satisfait car les lecteurs japonais ont coché de bonnes notes. A sa demande, Rabaté signe un second contrat (pour payer l'appartement à Paris !). Dans l'écriture des mangas, pas d'ellipses, de moments sautés, et ainsi, il est devenu plus attentif à l'enchaînement des vignettes, afin que le lecteur ne perde pas le fil de l'histoire.

Des gâteaux, un verre, un petit moment de convivialité, et je suis partie décanter tout ce que j'avais vu et entendu, avec sous le bras *Les Petits Ruisseaux* et sa précieuse page de garde illustrée devant moi par Rabaté.

N'hésitez pas à venir découvrir ou redécouvrir les ouvrages de cet auteur à la bibliothèque.

Pour rappel, trois prix littéraires BD sont à disposition de nos lecteurs de tous âges. Autant d'occasions de se réunir et d'échanger autour de nos lectures !

Renseignements à 1001 Pages.

L'équipe de 1001 Pages



► **Des malles de livres et de jeux à l'école Maisonneuve**

L'ALPAC entretient un partenariat privilégié avec les écoles publiques et en particulier avec celle de Maisonneuve : accompagnement à la scolarité, *Lire et Faire Lire*, organisation du *Pas Athlétique*, interventions d'une salariée de la Bibliothèque 1001 pages sur le temps périscolaire de midi (activité « Jeux »).

C'est de cette dernière intervention qu'est né le projet « *Malles de livres et de Jeux* », porté par la directrice de l'école et par la salariée ALPAC. Sa concrétisation a été possible grâce à un financement du service de la Réussite Educative de la ville de Nantes.

Ce support pédagogique novateur, expérimental et de qualité est constitué de 2 grandes malles :

- l'une de 32 livres sans texte,
- l'autre de jeux de construction sur plans (2 boîtes Lègos avec 9 livrets de construction, 1 boîte de K'nex avec livret d'instruction, 1 seau de polydrons avec notice de montage).

Le matériel a été présenté le 30 janvier à l'équipe

enseignante et il appartient désormais à l'école.

Son utilisation : les enseignantes du cycle élémentaire ont toute latitude pour s'approprier le matériel en décroisement (constitution de groupes d'élèves en autonomie).

- **une malle de livres sans texte** : les ouvrages



sélectionnés sont exigeants, mais ils permettent « une entrée en culture » sans le prérequis d'une maîtrise de la langue ou d'un vocabulaire élaboré car le manque de texte incite à trouver les mots qui conduisent l'histoire,

- **une malle de jeux** : il s'agit avec des jeux de construction de plusieurs niveaux de difficulté, de renforcer l'estime de soi (je suis capable), la concentration (pour y arriver je dois suivre le plan,



► **YOGA, pourquoi pas ?**

Invité pour découvrir une séance de Yoga, mon tapis à la main, je me suis joints au petit groupe habitué aux séances de **Claude BOISSELIER**, professeure expérimentée à l'ALPAC.

Rapidement, au fur et à mesure des consignes prodiguées avec empathie par Claude, le corps se détend, l'esprit se relâche jusqu'à atteindre une douce torpeur. Des bâillements surgissent, signes non pas d'endormissement mais d'une salubre détente.

Inutile de me demander le déroulé précis de la séance. Claude nous guide jusqu'à une sensation proche de la méditation.

« *La dernière fois, tu nous as emmené jusqu'à un*



► **Plongée profonde ... au coeur de la sophrologie**

Catherine, animatrice sophrologue diplômée, n'aurait sans doute pas infirmé ce qualificatif lors des séances hebdomadaires. C'est pourtant là un terme de sous-marinier et il est bien connu que ces marins doivent être à l'écoute en permanence du fonctionnement de leur sous-marin ainsi que de leur environnement.

Ici c'est totalement différent, le « travail », si l'on peut employer ce terme, se fait essentiellement dans un cadre de partage, de dialogue et de bienveillance. L'ambiance, lumière du jour de salle occultée, est créée par une musique relaxante durant quelques minutes. Le local, utilisé par ailleurs par de nombreuses activités, doit s'adapter à ces rencontres et effacer son anonymat.

Ainsi, dans un cadre devenu agréable et dans un

étape par étape), la coopération (je travaille en binôme, même si j'aime pas trop), la rigueur et la persévérance (certaines constructions nécessitent 2 heures de travail), la détection d'erreurs (une pièce mal placée m'oblige à revenir en arrière).

Un bilan sur les bénéfices apportés est prévu en mai. D'ici là il ne reste qu'à souhaiter aux élèves de bons moments de jeux et de lecture.



L'équipe de 1001 pages

état bizarre, presque second, que je n'avais jamais connu » confie l'une des participantes à Claude.

« *Je ne prodigue pas un yoga forcément postural mais un yoga de bien-être et de retour sur son corps, son esprit* » nous explique Claude, en aparté, en fin de séance.

La bonne nouvelle est qu'il reste encore quelques places, le **jeudi après-midi de 14 h à 15 h 15**. Méditez bien cette information et profitez de l'aubaine.

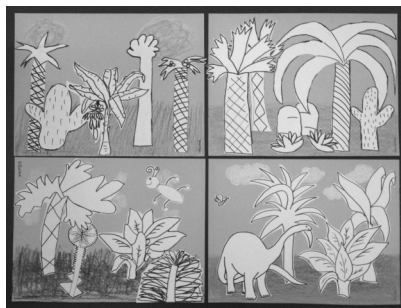
Un néophyte conquis

Renseignements auprès d'Hélène :
leny.o@wanadoo.fr

► **Atelier d'arts plastiques : EXPOSITION MI-ANNEE**

Le mardi 7 février, de 18 h à 19 h 30, les couleurs s'agitaient dans la salle multi-activités de la maison des associations de Saint-Jo.

Parents, familles et amis des artistes de l'atelier



d'arts plastiques se sont retrouvés pour un grignotage artistique très coloré, autour des travaux des enfants.

Nos jeunes artistes étaient fiers de leur travail, et ils avaient

bien raison de l'être, car une fois encore, les visiteurs pouvaient constater leur créativité et leur application.



Sylvie Jourdain

► **DANSES TRADITIONNELLES : question de point de vue**

L'étourdi.

« - Ce soir nous allons étudier le demi-tour de Noirmoutier, euh non, le demi-rond de l'île d'Yeu. Non, excusez-moi, ce sera le rond de Saint Vincent. Qu'est-ce que j'ai fait de mon carnet de notes ? »

(Il fouille dans ses poches). « - ça, c'est la liste des courses. Ne pas oublier le café.. Ah ! Voilà .Alors voyons... »

(Il lit sa fiche en marmonnant) « - Faire deux lignes face à face d'hommes et de femmes. Puis chaque homme va à la rencontre de sa partenaire et fait avec elle un tour main droite suivi d'un tour main gauche. »

« - Ce n'est pas un « rond », ça ? » remarque une danseuse dubitative.

« - Zut, je me suis trompé de fiche. Tant pis, au final on va faire une contredanse ; juste un instant, je vous mets la musique...Flûte, je n'ai pas d'air pour accompagner cette danse. »

Et ça dure comme ça pendant une heure et demie.

C'est alors qu'il constate qu'il s'adresse aux élèves de l'atelier d'arts plastiques.

Le militaire

La seule « vraie » danse, c'est le quadrille .Les couples de grenadiers se placent sur le carré, prêts à la manœuvre. Je lance la musique. Une bonne marche militaire fera l'affaire. Je dirige la danse : « Pour les hommes du côté de la musique et ceux d'en face, à mon commandement, en avant, marche ! Quatre pas en avant et quatre pas en

arrière. Ran doï ! Ran doï !, Demi-tour droite ! Pour ceux situés sur les côtés, deux pas en arrière. Gardez le rythme, levez le front ! Formez deux haies face à face, et alignez-moi ça un peu mieux. Je ne veux voir qu'une seule tête !

La danse est finie. Rompez les rangs !

Le flemmard

Ouh la la ! ils ne vont pas se remettre à courir et à sauter ? Rien qu'à les regarder, ça me fatigue. ça me fait venir la perle de sueur sur le front. Tiens, je préfère m'asseoir là, à côté et me reposer. Regardez-moi ça ; et ça tourne et ça danse. La seule chose que j'apprécie, c'est qu'avec toutes ces farandoles, ils brassent un peu l'air et ça me rafraîchit.

Le mathématicien.

Soit un ensemble (E) de vingt-quatre danseurs, formant des binômes homme-femme, alternativement répartis de façon homogène sur un cercle dont le diamètre ne devra pas excéder le tiers du côté de la salle. À l'instant T1, les femmes se dirigeront longitudinalement aux rayons du cercle vers le centre de celui-ci tandis que les hommes se déplaceront dans le sens antihoraire et sur la tangente de ce dernier jusqu'à un point B à partir duquel ils effectueront une ellipse pour rejoindre leur partenaire. Ils termineront la figure en effectuant une rotation de 360 degrés par couple tout en accélérant le mouvement. Les profanes appelleront cela un « swing », mais il en est toujours pour mettre du désordre dans les choses les mieux ordonnées.

Le poète

« Viens ma douce aimée, ma Dulcinée
Donne-moi ta main, je t'emmènerai
Dans cette folle farandole,
Cette ronde autour du monde,

Où tout se dit sans un mot, une seule parole,
Du bout des doigts, du bout de l'aile,
Et légers comme les plumes que l'Aquilon effleure,
Je cueillerai tes mouvements gracieux
Pour en faire un bouquet de fleurs. »

Daniel Héroult

CÔTÉ SPORT

Alerte ATHLÉTISME



La section ATHLÉ est déjà dans les starting-blocks pour préparer la saison prochaine...

Des bénévoles manqueront au départ de la saison pour entraîner les jeunes le mercredi. Il est urgent d'y palier dès maintenant.

Amis sportifs, nos jeunes ont besoin de vous pour les initier aux sauts, lancers et à la course.

Comme toute section sportive, elle a aussi besoin de juges lors des compétitions.

Renseignez-vous dès maintenant auprès de la section athlétisme ALPAC. Le collectif vous formera, vous aidera dans cette nouvelle mission à la portée de beaucoup de monde.

Sans ce regain de soutien, l'athlétisme « jeunes » fera un faux départ en septembre 2017.

Contact : contact@alpacnantes.net
ou alpac.athle@laposte.net
Alpac : 02 40 25 21 38

La corrida a bien eu lieu

La 33^{ème} s'est déroulée... malgré le froid et la neige. Le défi a été relevé par plus de **700 coureurs**, dont presque 600 pour la course longue de 8,6 km, sur un parcours dessiné à travers les tribunes du stade de la Beaujoire.

La performance était aussi du côté des **95 bénévoles** extrêmement actifs pour organiser, sécuriser et accueillir de la meilleure façon possible les concurrents. Pour prêt de la moitié, ce fut leur première ce qui explique quelques flottements. Merci aussi aux services de Nantes Métropole, très réactifs pour fournir des centaines de kilos de sel au dernier moment. Grâce à cela et à la vigilance des coureurs, l'équipe très professionnelle de la Croix Rouge n'a pas été débordée.

La grande majorité des acteurs de cette corrida retiendra, plutôt que son chrono, la bonne humeur et le plaisir de participer dans cette ambiance chaleureuse au plus froid de l'hiver !

A noter qu'une fois de plus, chaque concurrent, par son inscription, a soutenu l'Association **Sésame Autisme**.

Une captation vidéo a été réalisée par les jeunes de l'association Média-Pitchounes, dont voici le lien.

<http://www.media-pitchounes.fr/les-pitchounes-en-mode-corrida-a-la-beaujoire/>



► **CYCLOTOURISME : Le génie n'a pas de limite**



Une découverte stupéfiante, Nous sommes en l'an 7017 ! Lors d'une fouille destinée à ancrer au sol notre futur space home, un curieux objet est découvert. Les experts du muséum se posent mille questions, recherchent dans des manuels anciens un improbable schéma de cet objet, font tourner à plein régime des ordinateurs capables de converser entre eux de par le monde, mais particulièrement sur notre propre planète « Terrae Stabilis », interrogent les anciennes générations d'humanoïdes, le tout sans résultat. Notre civilisation aurait eu le loisir de s'arracher les cheveux, si elle en avait possédés, comme c'était paraît-il la mode en des temps très anciens. Personnellement, je n'ai jamais vu de cheveu et ne peux dire à quoi cela peut ressembler. Mais revenons à ce curieux objet et essayons de le décrire. En fait, ne l'ayant pas vu moi-même, c'est tout simplement par la pensée que son image m'est parvenue sur une simple requête. Il semble qu'il soit constitué d'une matière très ancienne qu'il conviendra d'analyser, ayant une forme tubulaire à 3 branches, sur lesquelles d'autres

branches plus petites semblent greffées. Mais l'étonnant ce sont des genres de cercles (ce qu'on appelait des roues il y a très longtemps) qui lui sont assujettis à chaque extrémité. Il convient de préciser que cette chose n'existe plus depuis quelques millénaires et que si elles servaient aux déplacements, ceux-ci sont, à notre ère, essentiellement aériens ou téléportés.

Enfin, une barre d'une forme tout à fait incongrue lui est fixée perpendiculairement et semble articuler une des deux extrémités.

Cette trouvaille a été, en désespoir de cause, placée sous vitrine climatisée dans notre muséum, avec l'espoir de découvrir peut-être un jour, dans de vieux grimoires, particulièrement illisibles, écrits dans une langue inconnue qu'ils nommaient « français » il semble, mais je ne suis pas sûr du nom et de l'usage de cet objet.

Peut-être s'agit-il d'un moyen de déplacement ? Mais notre anatomie, totalement longiligne et dépourvue de toute musculature, ne serait en aucun cas adaptée à cet usage.

@\$R.Vantrepol\$ génération 170

► **Le dur métier de journaliste sportif**

Si ce n'est pas une action journalistique sportive, alors là j'en mange mon crayon !

Figurez- vous, ami(e)s lecteurs et lectrices, que nous avons, pour ce petit journal, décidé d'interviewer nos sections sport pour... disons vérifier dans quel relatif « confort » elles fonctionnent.

Eh bien, nous n'avons pas été déçus, et je dois dire qu'il nous en reste un bon lot de courbatures !

La tenue du micro et les notes prises sur nos petits carnets (il faut bien sauvegarder certaines données) relèvent plus d'un parcours olympique que d'interview pour l'athlétisme, entre les suivre à la course, rester à leur hauteur lors des sauts qu'ils soient longs ou verticaux, suivre au pas de course les lancers pour noter les résultats...

... regarder et éviter ces sacrés petits volants frappés avec une force inouïe, vous frôlant la tête, vous sifflant aux oreilles, rattrapés bien souvent au ras du

plancher, ce qui fait que dans le prolongement de notre micro nous risquions chaque seconde une lombalgie...

... que penser aussi de ces effroyables exercices de gymnastique, dignes des séances d'inquisition durant lesquelles le corps est tordu, étiré, malaxé et soumis, *in fine*, à d'insupportables douleurs musculaires, notre micro enregistrant d'abominables gémissements et notre petit carnet étant couvert d'une écriture tremblante d'effroi...

...et ne parlons pas de ces individus chevauchant des machines sur lesquelles il faut pédaler des heures et des heures et surtout arriver à les suivre sur une machine identique, micro en main, car là, étant dans l'impossibilité de prendre des notes, nous tentions de bien écouter les réponses aux questions à demi perdues dans le vent de la course...

...aussi, ayant espéré une relative tranquillité lors de l'interview des artistes de la pétanque, nous avons

dû bien vite déchanter car si un seul de l'équipe était en action, c'est malheureusement lui qu'il fallait interroger au moment où, d'un élan titanesque il ou elle envoyait un boulet de canon digne de tomber les murs d'une forteresse, et ce tireur nous regardait en souriant, nous disant goguenard « tu vois ce n'est pas plus difficile que ça ! ». Evidemment pour nous impossible de suivre à la trace cette boule de pétanque compte-tenu du danger de cette proximité...

...enfin, ce qui nous semblait le plus aisé au départ s'est avéré la partie de l'enquête la plus compliquée lors de notre arrivée dans l'Ecole de Sport. En effet ces jeunes enfants voulaient tous en même temps nous montrer leurs performances et avaient décidé de noter eux-mêmes, sur nos carnets, au moyen de

jolis dessins un peu hétéroclites, comment il fallait s'y prendre pour tenir en équilibre dans des conditions impossibles pour un adulte, de faire une simple galipette, chose que nous avons renoncé définitivement à tenter, et j'en passe dans le descriptif du fait de la variété ahurissante de leurs performances...

Voilà mes ami(e)s, ce que nous avons essayé de rédiger pour une information impartiale de nos lecteurs et lectrices sur les sports pratiqués dans notre Amicale.

Hum... nous nous demandons en fait si nous avons été suffisamment clairs et précis dans cette enquête...

Robert Vantropol

COMMUNIQUÉS

Saint-Jo et les Batignolles, Histoires d'un quartier nantais

Les derniers exemplaires de notre livre *Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais*, sont désormais vendus au prix de **20 euros** au lieu de **32**.

Points de vente : la bibliothèque de l'ALPAC 1 001 pages, le tabac-presse de Saint-Jo, les librairies des centres commerciaux Paridis et Atlantis, les librairies du centre-ville Coiffard, Vent d'Ouest, Durance, la

librairie du musée du Château, et la Maison des Hommes et des Techniques (anciens chantiers navals, près de l'Eléphant).

Rappelons que l'ouvrage a été édité en 2012 par l'ALPAC, l'association Batignolles-Retrouvilles et la Commune Libre, auxquelles va tout le bénéfice de cette vente.

L'atelier photographique expose

1 + 1 = 2... Une photo plus une photo, cela fait deux photos... Eh bien non, pas toujours ! Notre objectif de l'année 2016, à l'Atelier Photographique de l'Erdre, était que cela soit plus que deux photos : **un diptyque**.

Un diptyque, c'est quand le rapprochement de deux photos donne à l'ensemble un sens différent de celui des deux photos, plus fort bien souvent. Cela peut venir de l'histoire qui naît de leur rapprochement, d'une résonance esthétique ou physique, de leurs contradictions. Notre espoir est de susciter chez le spectateur la réflexion « Elles vont

Diptyques



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
de l'Atelier Photographique de l'Erdre

bien ensemble ces deux-là ! » : alors le diptyque est réussi !

Les photographes de l'Atelier Photographique de l'Erdre, vous présentent **43 diptyques**, sortis de leur imagination en 2016. Beaucoup de séances de réflexion ont été utiles, depuis un an, pour vous dévoiler ces couples, quelquefois improbables mais toujours bien assortis.

Rendez-vous à la salle de la Manu (10 boulevard Stalingrad) les 29, 30 et 31 mars 2017

FESTIV'ALPAC 2017

samedi 17 JUIN 2017

Temps fort de l'ALPAC et spectacle ouvert à tous, la Feste du secteur culturel a changé de nom en 2016 et s'appelle désormais : **Festiv'ALPAC !**

Cette fête des activités culturelles mobilise en juin les artistes de tout âge qui se produisent sur scène ou exposent, les animateurs qui transmettent leur savoir-faire et partagent leur passion, ainsi que toute une équipe de bénévoles.

Tout ce monde se retrouve à la **salle Nantes-Erdre**, avec le public que l'on espère nombreux, et toujours curieux !

Un retour en quelques photos sur l'édition 2016, et on vous donne rendez-vous le **samedi 17 juin** (à partir de 13 heures 30)... pour le **millésime 2017 !**

Sur scène se succéderont un spectacle de danse, les prestations musicales des plus petits aux plus grands, ALPACHOEUR et ses choristes, les acteurs de notre atelier théâtre.

Des animations multiples (anglais, jeux, livres), ainsi que les expositions des œuvres d'arts plastiques, photographiques et même de l'atelier couture vous accueilleront toute l'après-midi, sans oublier le bar, en toute convivialité.

Une fête consacrant les « bonnes pratiques » culturelles amateurs sur les bords de l'Erdre.

Francine Fouché - équipe Festiv'ALPAC



D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°85 sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
 - ▶ Chez nos boulangers
 - ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
 - ▶ Au Marché U de La Beaujoire
- En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur <http://alpacnantes.net>

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en juin 2017

- Vos articles seront reçus jusqu'au 5 mai 2017**, envoyez-les bien avant si possible. Merci.
- Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
- ▶ louis.lebail@orange.fr
 - ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier

Équipe : D. Amice - L. Berthelot - G. Blanquet - C. Blanquet - B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail.

Les activités qui se sont exprimées : Art plastiques, Atelier photo, Athlétisme, 1001 pages, Corrida, Cyclotourisme, Culturel, Danses traditionnelles, Sophrologie, Sports, Yoga .